

"L'Abeille" est heureuse d'offrir ici ses félicitations les plus sincères au poète lauréat. Notre bonheur est d'autant plus grand que nous nous figurons acquitter ainsi une partie de la dette de reconnaissance que nous lui devons. Nos lecteurs ont déjà été à même d'admirer dans nos colonnes la poésie naturelle et facile de M. l'abbé A. Gingras. Ils ont pu lire ces vers heureux et délicats où M. Gingras joint à l'élégance de l'expression la hauteur et la justesse des idées. Nous osons espérer que notre poète, si nous pouvons nous permettre cette expression, ne nous oubliera pas encore cette année, et que ses poésies vaudront partout à "l'Abeille" un accueil bienveillant et sympathique.

M. l'abbé A. Gingras a remporté l'unique récompense donnée par la faculté des Arts : la médaille d'argent.

Lord Dufferin et l'Université Laval.

A trois heures de l'après-midi les facultés se réunissaient de nouveau à la grande salle des promotions. Une foule nombreuse et distinguée remplissait la partie de l'enceinte destinée au public. Sa Grâce Mgr l'Archevêque, Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, Son Excellence le Comte de Prémio Réal, consul général d'Espagne, M. Bols, consul de Belgique, M. Lefavre, consul de France, Mgr Cazeau, Son Honneur le juge T. Taschereau, de la Cour Suprême etc., ainsi qu'un nombre considérable de membres du Clergé occupaient les premiers sièges.

A l'entrée des Facultés le corps de musique de la Batterie B joua le "God save the Queen"; M. le Recteur apparaissait, accompagné de Son Excellence Lord Dufferin, Gouverneur Général du Canada. Ce dernier portait le costume des Docteurs en Droit. Son Excellence avait bien voulu permettre à l'Université de lui offrir les titres de Docteur ès Lettres et de Docteur en Droit. Bien plus il avait poussé la condescendance jusqu'à venir lui-même recevoir ce double diplôme en séance solennelle pour honorer davantage l'Université Laval. M. le Recteur, avant de présenter le diplôme à Son Excellence, fit un discours que nous aimerions à pouvoir reproduire si nos ailes n'étaient pas si étroites. Après avoir remercié Lord Dufferin de l'honneur qu'il voulait bien faire à l'Université, il dit quelques mots de louange à l'adresse de Son Excellence. Il loua surtout la manière habile avec laquelle, durant sept années d'administration, il avait su rendre justice à chacun sans jamais froisser personne.

Son Excellence voulut bien répondre en français. Il remercia d'abord l'Université du diplôme qu'elle lui conférerait, puis il fit remarquer combien il eut été

heureux de partager avec Son Excellence Mgr Couroy, son compatriote et son ami, ces lauriers universitaires, qu'ils avaient acceptés tous deux et qu'ils devaient recevoir ensemble. Il fit ensuite l'éloge du regretté défunt et termina en encourageant tous les assistants à travailler avec ardeur dans ce champ immense des connaissances humaines, où la moisson est toujours riche et abondante.

La séance fut levée au milieu des applaudissements enthousiastes des assistants. Il est difficile de rencontrer jamais une cérémonie plus imposante, plus majestueuse que celle-là. Quant à nous, nous en avons été profondément impressionnés. Quel encouragement de pouvoir nous dire, que, par un travail assidu et opiniâtre, nous pourrions nous aussi remporter un jour cette brillante couronne du Doctorat; distinction tellement élevée qu'elle ajoute comme un éclat nouveau à des réputations déjà grandes, comme celle de Son Excellence Lord Dufferin, Vice-Roi du Canada.

Nouvelles Etrangères.

Nous croyons opportun d'offrir à nos confrères une courte revue des principaux événements qui ont eu lieu durant les vacances. La tranquillité à peu près complète qui a régné partout rend notre tâche courte et facile. L'exposition universelle de Paris nous apparaît comme un oasis au milieu de ces agitations sociales, qui inquiètent les puissances européennes. Cette lutte pacifique éclipsa pour un moment les combats sanglants, où des princes ennemis se disputent à coups de canon des empires qui leur échapperont demain.

Depuis le traité de Berlin l'Angleterre désarme. La victoire diplomatique remportée par ses deux ministres plénipotentiaires a éclairci l'horizon. Toute crainte de guerre est disparue. Sans combats, sans avoir versé une goutte de sang, Albion vient de s'enrichir de l'île de Chypre et d'ajouter encore à l'influence dont elle jouit auprès des cabinets européens.

Aussi qui dira l'enthousiasme avec lequel Lord Beaconsfield et le Marquis de Salisbury ont été reçus lors de leur retour? Les fêtes, les banquets se sont succédés en leur honneur, et le cri de l'opposition parlementaire a été couvert par les applaudissements de tout le peuple anglais.

La Reine, pour reconnaître les services de ses doux diplomates les a nommés chevaliers de la jarretière.

L'insigne principal de cet ordre est une jarretière de soie bleue que les chevaliers portent à la jambe gauche: la Reine la porte au bras. Aujourd'hui cet ordre ne compte que 49 membres, choisis parmi les sommités de l'Europe, y compris les princes et les rois.

Rapporterais-je ici en passant l'origine de cet ordre? Voici ce que dit à ce sujet

l'Opinion Publique. Dans un bal de la cour, sous le roi Edouard III, en 1349, une dame ayant par mégarde laissé tomber sa jarretière, le roi la releva. Et, comme cet empressement portait les courtisans à rire, le roi s'écria: "Honnoré soit qui mal y pense," exclamation qui fut prise comme la devise de l'ordre. Et, chose remarquable, la dame objet de cette attention de la part du roi était précisément la comtesse de Salisbury, aïeule du marquis actuel, qui, cinq cents ans plus tard, reçoit les insignes d'un ordre fondé presque en l'honneur de sa famille.

La ville de Londres a donné aux mêmes ministres le droit de bourgeoisie.

A côté de ces fêtes n'oublions pas les malheurs. Quel désastre que celui de la "Princess Alice" coulant à fond avec plus de 600 passagers! On était parti pour un voyage de plaisir; quelle triste issue à de si joyeux commencements!

Nous continuerons notre revue la semaine prochaine; l'Abeille a une couverture trop petite pour que nous la chargions d'un coup de toutes nos vieilles nouvelles.

TRIM.

Variétés.

Deux petites filles se promènent avec leurs parents.

Au milieu d'un pré paraissent deux vaches, une blanche et une noire.

—Tiens, dit l'une des deux petites à sa camarade, tu vois ces deux vaches?

—Oui.

—Eh bien, c'est la vache blanche qui donne le lait et la vache noire qui donne le café.

—Il faut convenir, monsieur, que vous ne pouvez bien, disait Saint-Foix à un spadassin qui se trouvait à côté de lui.

—Vous m'insultez, dit le bravache, et vous m'en ferez raison.

—Soit.

Le rendez-vous est assigné. Les combattants et les témoins n'y manquent pas. Avant d'entrer en lice, Saint-Foix apostrophe ainsi son adversaire:

—Que nous sommes fous, monsieur, de nous battre pour un pareil sujet! Si vous me tuez, vous ne puerez pas moins; et si je vous tue, vous puerez davantage.

Conditions de ce Journal.

L'Abeille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: à la grande salle, M. Théophile Trudelle; à la petite salle, M. T. Giguère; chez les externes, M.M. J. Genest et G. Matte; à Ri:nouski, M. A. Gagnon.